

Mais le père Maurel et Mariette n'entendaient rien. Le monde n'existe plus pour eux, lorsque, la tête penchée sur les genoux, ils prient, ils conversent avec la "maman," dans ce langage mystérieux qui unit et rapproche les âmes, même dans la mort. Ils prient et lorsque le père Maurel se relève enfin, le front tout baigné de sueur, des larmes plein les yeux, il se rappelle chaque dimanche les dernières paroles de la mourante :

—Tiens, papa, lorsque je n'y serai plus, pense toujours bien à moi, mais ne laisse pas Mariette sans mère : il y a là-bas, rue de la Roquette, une vieille amie...

Et elle était morte, sans avoir achevé.

III,

Alors sans rien dire, le père Maurel donnant la main à Mariette, on redescendit vers Paris.

Ils pleuraient tous les deux, comme du reste chaque dimanche et ces larmes soulageaient leur douleur.

Mais pour se montrer fort, le père Maurel les refoulait, tant bien que mal.

Paris s'étendait là-bas, dans la brume de l'horizon, où le dôme des Invalides reluisait au soleil et, entre les maisons, un peu partout, se dressaient des flèches d'églises, des coupôles, des faites de monuments, à l'infini...

Le père Maurel s'arrêta, enthousiasmé :

—Mariette, regarde donc là-bas, ce gros soleil tout jaune. Que c'est beau, hein ? Ce sont les Invalides, avec le tombeau de l'Empereur...

La petite soupirait et, entre de nouvelles larmes qui lui montaient aux yeux, elle disait :

—Oh ! je les connais bien les Invalides ; nous y avons été trois fois avec maman, n'est-ce pas ?

Toujours ce souvenir !

—Mais regarde donc la tour Eiffel, continuait-il, en étendant le bras... Tu sais ce soir on l'illumine. Ce sera un bel incendie, va... Nous irons voir, si tu veux...

Il riait, faisait tourner sa canne entre ses doigts, mais rien ne pouvait la distraire de son chagrin et elle dit :

—Oh ! oui, je voudrais bien, si maman était avec nous...

Alors le père Maurel s'arrêta et la regardant avec un sourire :

—Et si nous allions boire un coup de "blanc" chez la mère Mathieu, tu sais bien, la vieille amie de la maman ; qu'en pense-tu ?

La figure de Mariette s'éclaira aussitôt et elle s'écria :

—Quelle bonne idée, papa Maurel.